

4ème dimanche de Pâques

Le vrai berger

Pistes pour l'homélie

L'amour vrai ne se démontre pas. Il se montre ». C'est ce message que nous trouvons tout au long des lectures bibliques de ce dimanche. Nous avons tout d'abord le discours de Pierre. Nous nous rappelons qu'il a eu peur de la dénonciation d'une servante qui l'avait reconnu comme disciple de Jésus au moment de sa Passion. Face au danger qui pesait sur lui, il l'a renié trois fois.

Aujourd'hui, il affronte avec audace les terribles autorités de Jérusalem, celles-là même qui ont crucifié Jésus. Il répond que si le boiteux a été guéri c'est par le nom de Jésus. C'est aussi important pour nous. Jésus est capable de rendre la santé physique. Mais la bonne nouvelle de ce jour, c'est qu'il assure le salut de tous les hommes. Il n'y a aucun autre salut ailleurs qu'en lui. Il nous faut redécouvrir toute la richesse de ce mot « Salut » : il s'agit de toute la richesse de vie et d'amour auxquels tout homme aspire. C'est le Christ ressuscité qui répond à cette attente. « Aucun autre nom n'est donné aux hommes qui puisse nous sauver ».

La lettre de saint Jean (2ème lecture) va dans le même sens. Nous sommes peut-être trop habitués à entendre que Dieu nous aime. C'est vrai que nous sommes devenus des enfants gâtés. Mais il nous faut imaginer le bouleversement de cette révélation d'amour a pu provoquer à l'époque. Elle s'adressait aux grandes cités de l'empire Romain, à des gens exploités et méprisés, à des mal-aimés de Corinthe et d'Éphèse. Pour eux c'était un véritable renversement. Le monde de l'amour n'avait rien à voir avec celui du pouvoir.

Ce qui est premier c'est cette révélation inimaginable d'un Dieu dont le nom est « Amour ». Nous y avons été plongés au jour de notre baptême. « Mes bien-aimés, voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés. Il a voulu que nous soyons enfants de Dieu ». C'est une expérience vraiment extraordinaire. Il s'agit moins d'aimer que de se savoir aimés par lui. Pour nous, cela a commencé au jour de notre baptême et cela se développe tout au long de notre vie. Un jour viendra où nous atteindrons la parfaite ressemblance avec le Fils de Dieu. « Nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est ». Il suffit de se laisser aimer.

L'Évangile nous présente Jésus comme le bon berger. La Bible utilise souvent cette image pour parler des responsables du peuple ou encore du Roi-Messie. C'est au moment du danger qu'on reconnaît le vrai berger. Quand ça devient vraiment dangereux, le mercenaire ne pense qu'à se

mettre en sécurité. Pour lui, les brebis c'est secondaire. Avec Jésus c'est différent. Sa priorité c'est de sauver tous les hommes ; il est le « berger de toute humanité ». Il connaît chacune de ses brebis. Il ne faut pas se tromper sur le sens du mot connaître. Ce n'est pas comme quand on dit : « Je connais tous mes dossiers ». La connaissance dont il est question est communication, échange, dialogue. C'est une communication de pensée et de cœur.

Oui, Jésus nous connaît tous au plus profond de nous-mêmes. Et quand il dit cela, il ne pense pas seulement aux bons chrétiens. Il pense aussi à tous ceux qui ne le connaissent pas, ceux qui organisent leur vie en dehors de Dieu. D'une façon ou d'une autre, tous font partie de son bercail. Malheureusement, il se trouve des mauvais bergers qui font tout pour sortir Dieu de nos vies ; et comme la nature a horreur du vide, c'est la Loi du plus fort, du plus puissant, la Loi de l'argent qui a pris ses quartiers parmi nous. Mais Jésus ne cesse de vouloir « rassembler les enfants de Dieu qui sont dispersés ».

Le Seigneur compte sur nous pour participer à sa mission de bon berger. C'est pour répondre à cet appel que des chrétiens s'engagent comme catéchistes ou encore dans des aumôneries de collèges, d'hôpitaux et même dans les prisons. Avec Jésus, il n'y a pas de situation désespérée. Son amour est offert à tous les hommes. Il est capable de les sortir de la délinquance, de la drogue et de tout ce qui les détruit. Nous avons de nombreux témoignages de gens qui disent que leur rencontre avec lui a changé leur vie.

En ce jour, nous célébrons la journée mondiale des vocations. Le Seigneur continue d'appeler des prêtres, des diacres, des religieux et religieuses et des laïcs pour participer à son œuvre de rassemblement. Le Cardinal Marty disait qu'il n'appelle pas « que les enfants sages ». Nous sommes tous engagés pour cette mission. Ne disons pas que nous sommes trop âgés, trop jeunes ou trop fatigués... l'appel du Seigneur est vraiment là. Et il nous redit : « Ne crains pas, je suis avec toi. »

Si nous allons communier au Corps et au sang du Christ c'est pour puiser à la source de cet amour qui est en Dieu, c'est pour entrer dans ce projet qui anime Jésus. Alors oui, nous te prions Seigneur : donne-nous force et courage pour rester fidèles à cette mission que tu nous confies.

Sources : Revues Feu Nouveau, homélies pour l'année B (Amédée Brunot), dossiers personnels

Prière universelle

Introduction

Membres de l'Église universelle du Christ,
en frères, adressons-lui nos intentions
pour que tous les hommes le connaissent
et qu'advienne le Royaume.

Pistes pour les intentions

**Pour notre pape, nos évêques, nos prêtres,
religieux et religieuses qui donnent leur vie
au service de l'Église. Prions le Seigneur.**

**Pour les jeunes appelés par le Christ
à la mission au sein de son Église.
Qu'ils accueillent cet appel
et s'engagent avec confiance. Prions le Seigneur.**

**Pour nos dirigeants politiques et économiques.
Qu'ils s'attachent à rendre le monde plus fraternel.
Prions le Seigneur.**

**Pour chaque membre de notre communauté.
Que chacun apporte son engagement personnel
pour qu'advienne le Royaume. Prions le Seigneur.**

Conclusion

Seigneur, toi qui veux rassembler tous les hommes
en un seul troupeau, écoute nos prières
pour tous nos frères et exauce-nous